

# Maryse Hilsz

## *Pionnière de l'aviation française au cœur de la Guerre*



Maryse Hilsz née Marie-Antoinette Hilsz le 7 mars 1901 à Levallois-Perret est une militaire et une pionnière de l'aviation française.

Elle doit arrêter prématurément ses études à la mort de son père et doit travailler avec sa mère dans un atelier de couture. Elle commence une carrière de modiste mais se passionne surtout pour l'aviation. Elle s'inscrit à un concours de saut en parachute en 1924, alors qu'elle n'est encore jamais montée en avion.

Se lançant dans le parachutisme d'exhibition, pour le compte de la Société pour le développement de l'aviation (plus de 112 sauts, dont vingt en double), elle finance ainsi l'obtention de son brevet de pilote, qui lui est officiellement décerné le 21 avril 1930.

Contemporaine de Maryse Bastié, elle devient rapidement une aviatrice hors pair.



Femme d'action et dotée d'une forte personnalité, elle est détentrice de nombreux records de vitesse et de distance en avion, dans les années 1930 ↓

- |                  |   |
|------------------|---|
| 9 novembre 1931  | <i>Record de vol longue distance entre Paris-Saïgon-Paris, sur Morane Moth.</i>   |
| 10 août 1932     | <i>Record féminin d'altitude, 9 791 m, à Villacoublay.</i>  |
| 28 avril 1934    | <i>Record de distance et record de vitesse avec un raid Paris-Tokyo-Paris, 30 000 km, sur Breguet 33 R à moteur Hispano de 650 ch.</i>  |
| 17 juin 1934     | <i>Record du monde féminin d'altitude sur Morane, 11 800 mètres, à Villacoublay.</i>  |
| 14 mai 1937      | <i>Liaison entre Saïgon et Le Bourget.</i>  |
| 23 juin 1936     | <i>Record du monde féminin d'altitude sur avion à hélice : 14 310 mètres, performance jamais égalée depuis par une femme, établie avec un biplan Potez 506 de 770 chevaux de puissance.</i>   |
| 19 décembre 1936 | <i>Tentative de record du monde féminin de vitesse pure sur Caudron 460.</i>  |
| 23 décembre 1937 | <i>Record de vitesse, en reliant Paris à Saïgon en 92 heures, 31 minutes et 30 secondes avec un Caudron – Renault « Simoun » de 220 chevaux, battant le précédent record d'André Japy qui avait mis 6 heures et 21 minutes de plus pour réaliser le trajet.</i> |
| 30 décembre 1938 | <i>Record distance sans escale pour un avion de première catégorie, un Caudron Simoun, en réalisant Istres–Port-Étienne (Mauritanie), soit 3 230 km.</i>  |

Distinction:

*Prix Monique Berlioux de l'Académie des sports en 1936 (meilleure performance sportive féminine de l'année).*



En 1939, elle est mobilisée avec trois autres pilotes, Maryse Bastié, Claire Roman et Paulette Bray-Bouquet pour convoier des avions vers le front.

Où lors d'une de ses missions, elle fait un amerrissage forcé du côté d' Arsuz (Turquie).

Par la suite, avec le décret du 27 mai 1940, qui autorise la création d'un corps féminin de pilotes auxiliaires, elle poursuit les convois mais le corps féminin est dissous le 1<sup>er</sup> septembre de la même année, avec la débâcle de l'armée française.

Maryse Hilsz se retrouve à exercer son premier métier ce qui lui est intolérable et durant la guerre elle s'engage dans la Résistance en 1941 au sein du réseau Buckmaster → où elle a pour mission de recueillir des renseignements sur l'occupant.



En octobre 1944, Charles Tillon, ministre de l'Air communiste du premier gouvernement Charles de Gaulle (GPRF), décide de créer le premier corps de pilotes militaires féminins, à l'instar de l'URSS pendant la Seconde Guerre mondiale. De prestigieuses aviatrices sont alors recrutées, dont Maryse Bastié, Élisabeth Boselli, Élisabeth Lion et Anne-Marie Imbrecq. Après un entraînement à Châteauroux, suivi d'un cycle d'étude à Tours, elles sont toutes reçues. En tête de liste des femmes pilotes admises dans l'armée de l'air, Maryse Hilsz est nommée sous-lieutenant et affectée au Groupe de liaisons aériennes ministérielles (GLAM).

L'expérience du recrutement de femmes dans l'Armée de l'air s'arrête toutefois début 1946, en raison du passage de Charles Tillon à un autre poste de ministre et de la mort de Hilsz le 30 janvier 1946 (*victime du mauvais temps, elle trouve la mort en s'écrasant dans la région de Bourg-en-Bresse à bord de son Siebel 204 du GLAM, avec les sous-lieutenants Martin, Bétou et Rousset : à cause du givrage, ses commandes se sont bloquées et la queue de l'appareil a éclaté*).



Distinctions :

- Prix [Monique Berlioux](#) de l'[Académie des sports](#) en 1936 (meilleure performance sportive féminine de l'année).
-  Officière de la Légion d'honneur en 1937.
-  Médaille de l'Aéronautique à titre posthume<sup>15</sup>.
- Grande Médaille d'or de la Société impériale de l'aviation japonaise en 1934

Hommages :

- Stade Maryse-Hilsz dans le [20<sup>e</sup> arrondissement](#) de [Paris](#).
- École élémentaire Maryse-Hilsz dans le [20<sup>e</sup> arrondissement](#) de Paris.
- Rue Maryse-Hilsz à [Blois](#), [Le Grand-Quevilly](#), [Levallois-Perret](#), [Mezieux](#), [Nancy](#), [Paray-Vieille-Poste](#), [Paris](#), [Le Plessis-Pâté](#), [Rhinau](#), [Rosny-sous-Bois](#), [Rueil-Malmaison](#), [Saint-Médard-en-Jalles](#), [Soisy-sous-Montmorency](#), [Tarbes](#), [Toulouse](#), [Vélizy-Villacoublay](#)...
- Monument à [Levallois-Perret](#) dans le [parc de la Planchette](#) représentant une aile d'oiseau pointée vers le ciel, avec l'inscription rappelant que Maryse Hilsz était une « Messagère, dans le monde de la gloire, des ailes françaises ».
- [Plaque commémorative](#) sur un bâtiment communal de [Bény](#), où s'est écrasé son Siebel n° 27.

Avec quelques photos et images ci-dessous ↓



Elle est inhumée au cimetière de Levallois-Perret ↑ [\(monument ci-dessus\)](#)

Sources : *journal « La Charte » et internet.*

*Serge Clay*